

Canicule en Haute-Loire

dossier

CANICULE ■ Avec les fortes chaleurs prévues toute la semaine, les Ehpad mettent en place leur plan canicule

Les Ehpad du Puy sur le pied de guerre

Placée en vigilance orange depuis lundi, la Haute-Loire s'apprête à connaître des pics de chaleurs sans précédent. Nos aînés y sont particulièrement vulnérables.

Emma Coffy

redaction.levuil@centrefrance.com

Sitôt la vigilance orange prononcée, les Ehpad du Puy ont commencé à mettre en place des mesures spécifiques afin de préserver leurs pensionnaires des risques liés aux fortes chaleurs. Les personnes âgées sont en effet particulièrement sensibles à ce phénomène météorologique. « Tous nos pensionnaires n'ont pas le réflexe de s'hydrater car avec l'âge, on a tendance à ne pas ressentir la sensation de soif. » explique Patricia Legoff, directrice des Ehpad du Verger de Léa et de Bel Horizon au Puy. Les soignants organisent ainsi des « tours d'eau » tout au long de la journée. Mais un tel dispositif nécessite beaucoup de personnel. Du côté de la maison de Nazareth, une vingtaine de bénévoles ont été appelés en renfort pour gérer l'hy-



SOLIDARITÉ. Les bénévoles et soignants veillent à l'hydratation des pensionnaires à l'Ehpad maison de Nazareth au Puy. VINCENT JOLFRE

■ Registre des personnes isolées : seuls 7 inscrits au Puy

Chaque année, le Centre communal d'action sociale du Puy prévoit des mois à l'avance un dispositif en cas de canicule, visant à prendre soin des personnes fragiles et isolées. Des appels quotidiens des travailleurs sociaux prenant de leurs nouvelles et leur rappelant les réflexes à avoir en cas de vague de chaleur sont mis en place. 450 courriers sont envoyés annuellement aux médecins, pharmaciens et infirmiers de la ville afin de proposer un formulaire aux patients qui pourraient souffrir seuls des fortes chaleurs.

« Malheureusement, cette année, nous n'avons reçu que sept demandes d'enregistrement, déplore Mélanie Gannat, directrice du CCAS du Puy, les personnes les plus fragiles ont rarement pleine conscience de leur situation ». Un registre bien maigre qui ne décourage pourtant pas les équipes de l'établissement. À cette liste s'ajoutent en effet les 180 personnes souscrivant au service de portage de repas quotidien. « Les porteurs sont nos sentinelles, ils sont toujours très vigilants et prennent du temps avec chacun. »

dratation. « Nous bénéficions d'un véritable réseau de personnes prêtes à venir aider » se réjouit une infirmière. Une solidarité bienvenue, tout le monde gardant en tête l'été 2003. La prévention de la déshydratation passe aussi, dans cet établissement, par l'utilisation de verres connectés qui mesurent la quantité d'eau ingérée. Du côté du Verger de Léa, on a supprimé les

activités annexes comme les tâches administratives pour se concentrer sur le suivi des pensionnaires.

Côté alimentation, des menus adaptés seront servis tout au long de la semaine, avec glaces, repas froids et moins de féculents. « On sert aussi aux personnes les plus faibles de l'eau gélifiée, pour éviter les risques de fausse route » abonde la directrice de l'établissement. D'autres précautions sont prises au niveau des animations. Les sorties au soleil sont bien entendu proscrites, les activités en intérieur, au frais, étant privilégiées. « Les pensionnaires sont réunis dans une salle climatisée, que l'on a préalablement aérée tôt le matin » confirme une infirmière de l'Ehpad Nazareth. Les équipes qui prodiguent les soins sont particulièrement vigilantes au moindre coup de chaud, armées de brumisateur. « Beaucoup ne ressentent pas la chaleur et portent parfois deux ou trois couches de vêtement, nous sommes là pour y faire attention » assure Patricia Legoff. ■

CANICULE ■ Les établissements s'organisent

Les précautions des écoles

En prévision des grosses chaleurs attendues, les écoles ont reçu des recommandations afin de terminer la fin d'année scolaire dans de bonnes conditions.

Selon plusieurs directeurs ou directrices d'écoles primaires et maternelles, quelques consignes ont été données afin de lutter contre la chaleur. Ça y est, c'est le moment de sortir ses plus beaux chapeaux ! Les casquettes sont de sortie et sont vivement conseillées pour les élèves lors des temps de récréation par le personnel enseignant. « On évite également d'exposer les enfants au soleil » explique Yamina Bouton, la directrice de l'école Michélet, au Puy.

Les enseignants portent également leur attention sur l'hydratation des enfants. Régulièrement, ils proposent aux élèves de s'hydrater. Les activités sportives, et l'EPS sont annulés par précaution cette semaine afin d'éviter toute activité susceptible de fatiguer les enfants.

Concernant les activités en plein air, elles sont programmées plutôt le matin et si seulement les tempé-



A L'OMBRE. Tous munis de casquettes. PHOTO VINCENT JOLFRE

ratures matinales le permettent.

Christophe Cathala, chef d'établissement de Saint-Joseph le Rosaire explique « qu'il est important de prendre des précautions, de faire attention. Nous mettons tout en œuvre pour le bien-être des enfants. La casquette, la crème solaire et la gourde d'eau fraîche sont nos meilleurs amis. Certaines de nos classes sont en déplacements scolaires, nous avons adapté le programme de séjour en fonction des conditions climatiques. Par exemple, les visites de musées et de grottes sont prévues l'après-

midi. Nous avons également une sortie prévue sur Lyon jeudi et vendredi, nous attendons l'avis préfectoral. Sinon les enfants continuent de travailler. Nous maintenons des basses températures à l'intérieur, les cours de sports sont suspendus. Pour les plus petits, qui font la sieste, nous avons déménagé le dortoir dans une pièce plus fraîche ». Les chefs d'établissements et les enseignants font le maximum pour que les élèves souffrent le moins possible de la chaleur. Pour l'instant aucune fermeture d'école maternelle ou primaire n'est prévue. ■

TRAVAUX ■ Certains ouvriers ont des pauses régulières

La canicule sur les chantiers

Les ouvriers en bâtiments sont directement impactés par les fortes chaleurs de cette semaine. Au Puy-en-Velay certains ont des horaires aménagés, d'autres non.

Ils sont aux premières loges de la canicule. Effort physique, en extérieur, les ouvriers en bâtiments continuent à travailler malgré la canicule. Rue Francisque Enjolras au Puy-en-Velay trois ouvriers tapissent des murs d'enduit. Pas de répit pour eux, canicule ou non. Les hommes doivent travailler sous le cagnard. « Nous n'avons pas d'horaires aménagés. Le patron ne veut pas », explique un ouvrier sur un chantier. En partie à l'ombre la matinée, la chaleur cumulée à l'effort physique use les organismes. « On préférerait ne pas travailler », sourient trois autres. Pas de repos en vue mais une journée normale : 7 h 30-12 heures, 13 heures-16 h 30.

Des horaires aménagés dans le BTP

Place de la Libération, une dizaine d'ouvriers sont sur le pont. Masse en main, casque sur la tête et



CHALEUR. Les organismes sont mis à rude épreuve sur les chantiers ponots. PHOTO VINCENT JOLFRE

pantalon de chantier, la tenue n'est pas vraiment de circonstance. Ici, les employés d'une grosse entreprise de BTP travaillent avec des horaires aménagés. Finis les 8 heures par jour. Qui dit canicule dit 6 heures de boulot, avec des pauses régulières de 15 minutes pour s'hydrater. Les ouvriers terminent leur journée à 13 h 30 contre 16 h 30 en temps normal. « Nous sommes obligés d'aménager les horaires lorsque le département est placé en vigilance orange », précise le chef de chantier. Du côté des ouvriers « on s'habitue » à la chaleur. « C'est

assez identique avec le froid en début d'hiver. Il y a un petit temps d'adaptation », ajoute l'un d'entre eux. L'aménagement des horaires rime avec une adaptation dans l'organisation des travaux. Ne pas faire du béton lorsque la température commence à être élevée pour éviter un séchage trop rapide, par exemple. Ces changements entraînent forcément des légers retards « sans répercussion sur trois jours » précise le chef de chantier. Mais le supérieur l'assure : « Dès que l'alerte orange tombe, le chantier reprend sur des horaires normales. » ■

Antoine Michelet